

Les jeunes Campinois fréquenteront désormais l'école de La Véronne

Jusqu'à ce vendredi 28 juin, elle était communale et anonyme. Depuis ce jour, l'école est toujours communale mais porte désormais le nom du ravissant cours d'eau qui serpente dans la vallée campinoise, à savoir La Véronne. En ce début d'été, à l'invitation de Jean-Marc Bisson, maire, des élus locaux ont rejoint familles et élèves pour inaugurer cet ensemble scolaire doté de cette poétique appellation et agrémenté de fresques « school made » ornant les murs du préau.

Une œuvre de Yann Dehais

Après que les élèves eurent interprété une composition vantant le bien-être rencontré à « l'école d'la Véronne », le premier édile a rappelé que le fait d'intégrer l'école **« était un événement important dans une famille et pour l'enfant »** : **« L'école a longtemps été la première marche d'une émancipation familiale, premier espace de socialisation extra-familiale. Ce n'est plus tout à fait vrai aujourd'hui »**.

L'idée d'attribuer un nom à cette école a pris corps à partir d'une collaboration complète entre les enseignants, l'association des parents d'élèves « Les Z'Enfants d'abord », les élèves, des témoins de l'histoire locale ainsi que les membres du conseil municipal. Une plaque, financée par la mairie, œuvre de l'artiste rislois Yann Dehais, a alors été dévoilée sur la façade du bâtiment tandis qu'une enseigne forgée, payée par l'association des parents d'élèves et positionnée sur un mur à l'entrée du groupe scolaire, était à son tour débarrassée de son drapeau tricolore.

Petit Journal des écoliers en poche, les familles ont alors pu déambuler dans les locaux, admirant ici la fresque, s'arrêtent là pour visionner un court interview de deux anciens élèves, Éliane Renard, âgée de 96 printemps, et Alexandre Roëlens, un jeunot de 42 ans. Que de souvenirs et comme dit l'adage, **« autres temps, autres mœurs »**. Centre d'intérêt supplémentaire dans l'arrière-cour cette fois-ci : l'exposition de photos retraçant plusieurs décennies de la vie de l'école – la plus ancienne retrouvée datait de 1892 - et là, la vue et la mémoire ont travaillé pour reconnaître copains et copines d'autrefois. **« Avec ce travail, nous avons interrogé l'histoire »**, a résumé l'actuelle directrice, Valérie Ponty. Un verre de l'amitié – rassurez-vous, ça n'était pas de l'eau de la Véronne ! – a clôturé ce temps fort de la vie campinoise.



Les parents d'élèves ont écouté les discours face à une rivière Véronne étant quelque peu sortie de son lit habituel.



Une artistique enseigne orne désormais l'entrée du groupe scolaire.